

Une semaine, un livre

N°519, 16 juillet 2023

Yannick Haenel

La solitude Caravage

Fayard 2019, folio 2022

319 pages

Alors qu'il est lycéen dans un pensionnat, l'auteur, à 15 ans, découvre dans un livre d'histoire de l'art de la bibliothèque l'image d'une femme dont il tombe amoureux. Il s'agit d'un détail du tableau du Caravage *Judith décapitant Holopherne*. Mais il ne l'apprendra que bien plus tard.

Yannick Haenel part de cette passion adolescente pour parler de la vie et de l'œuvre du grand peintre italien de la fin du XVI^e siècle, le Caravage (1571-1610). Au cours de son récit, il analyse chaque tableau et raconte où et dans quelles circonstances il a pu les voir. Il parle également de la vie du peintre ainsi que de la politique de l'époque. Il en résulte un livre foisonnant dans lequel on apprend beaucoup de choses, mais qui est également plein d'émotions et de rebondissements.

Le Caravage est un personnage extraordinaire. Un des plus grands peintres de l'histoire de la peinture, mais également un mystique, un fêtard, un bagarreur et éventuellement un assassin. C'est un personnage complexe, difficile à comprendre tant il a été aimé, adulé et haï. Il a été très célèbre de son vivant, peignant pour les plus grands, et il est mort misérablement, à 39 ans, chassé et poursuivi. Sa peinture très reconnaissable, dans laquelle le noir tient une place prépondérante, aborde des grands thèmes bibliques comme des sujets païens, avec toujours un angle original. Yannick Haenel montre comment le peintre apparaît dans ses toiles comme pour exprimer sa propre ferveur religieuse, comme s'il voulait s'absoudre de sa vie dissolue à travers sa peinture.

La solitude Caravage fait autant penser aux romans de Sophie Chauveau (1953-) sur les peintres italiens – *La Passion Lippi* (2004), *Le Rêve Botticelli* (2005) et *L'Obsession Vinci* (2007) –, qu'aux essais de Daniel Arasse (1944-2003) comme *Le Détail* (1992) ou *On n'y voit rien* (2000). Yannick Haenel réussit à écrire un livre érudit sur la peinture du Caravage, passionnant sur la vie du peintre et personnel sur sa relation à ce peintre.

.....

Yannick Haenel est né en 1967 à Rennes. Il est agrégé de lettres modernes. Il a enseigné le français au lycée La Bruyère de Versailles jusqu'en 2005. En 2008-2009, il est pensionnaire à la villa Médicis. En 2017, son roman *Tiens ferme ta couronne* est finaliste du prix Goncourt et obtient le prix Médicis. Parallèlement à son activité d'écrivain, il est chroniqueur pour le magazine *Transfuge* depuis 2012 et pour *Charlie-Hebdo* depuis 2015. Il a publié 9 romans, 6 récits et 5 essais.

Yannick Haenel
La solitude Caravage



Une semaine, un livre

Extrait :

Vers 15 ans, j'ai rencontré l'objet de mon désir. C'était dans un livre consacré à la peinture italienne : une femme vêtue d'un corsage blanc se dressait sur un fond noir ; elle avait des boucles châtain clair, les sourcils foncés, et de beaux seins moulés dans la transparence d'une étoffe.

À cette époque, j'étais enfermé au Prytanée militaire de La Flèche, et mes seuls instants de plaisir avaient lieu lorsque j'étais seul, entre seize et dix-sept heures, à la bibliothèque : c'est là qu'une fin d'après-midi j'étais tombé sur cette femme.

Il y avait derrière elle un rideau en velours bordeaux roulé sur lui-même, qui a longtemps figuré dans mes rêves ; une lumière blanche tombait violemment sur son beau visage grave ; et tout son corps surgi du noir se jetait en avant, bras tendus, la poitrine dressée, comme une apparition qui déchire la nuit.

J'étais si obsédé par « sa gorge triomphante », comme le dit Baudelaire à propos d'une autre « enchanteresse », que je croyais son buste entièrement nu : en fixant son chemisier humide de sueur, je devinais la pointe durcie de ses seins. L'éclair brûlant des voluptés courait à travers ce tableau rouge et noir ; le corps de cette femme m'ouvrait un avenir sensuel.